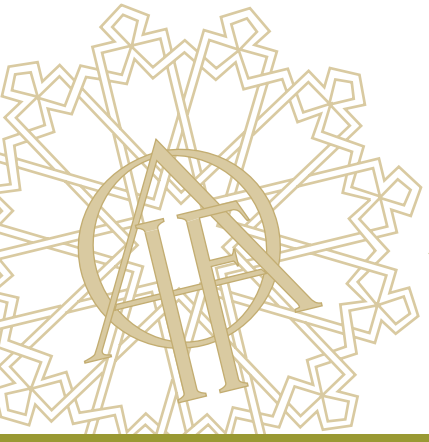
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 42 (2008), p. 299-312

Roberta Cortopassi, Roland-Pierre Gayraud

Un fragment d'Istabl ʿAntar et les tapis de Fustat.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

ROBERTA CORTOPASSI, ROLAND-PIERRE GAYRAUD

Un fragment d'Istabl ʿAntar et les tapis de Fustat

Le mot tapis est polysémique. En effet, en termes d'emploi, il peut répondre à diverses fonctions : tapis de sol, tapisserie murale, couverture de meuble, tapis de selle, tapis de prière. En ce qui concerne le domaine technique, il peut relever de genres différents : tapisserie, tapis noué, *soumak*, broderie, feutre ; et être en matériaux divers : laine, lin, coton, soie, etc. Le type qui nous intéresse ici, le tapis noué, est sans doute l'une des grandes expressions du monde islamique. Pour les amateurs, le tapis noué « oriental » est le tapis « islamique » et les fragments trouvés à Fustat en seraient le premier témoignage archéologique.

En réalité, le problème est bien plus complexe. Le tapis noué, qui serait une évolution d'un tissage simple, aurait été inventé au Turkestan, et les spécialistes semblent être d'accord sur ce point. En revanche, le milieu de cette invention, à savoir milieu nomade, rural ou urbain, continue à faire l'objet de discussions depuis plus d'un siècle [1].

Il y a plusieurs manières de « nouer » un tapis. Les deux nœuds classiques des tapis « orientaux » sont le nœud *ghiordes* et le nœud *sehna*.

Le premier (fig. 1 a), appelé aussi nœud turc, doit son nom à une ville de l'ouest de l'Anatolie. Il a été utilisé en Asie Mineure, dans le Caucase, en Iran et même, plus tard, en Angleterre [2]. On préfère désormais l'appeler nœud symétrique.

Le deuxième (fig. 1 b), le nœud *sehna* ou nœud persan, a été utilisé en Iran, Inde, Chine, Asie centrale, et en Égypte (à l'époque mamlouke). On préfère désormais l'appeler nœud asymétrique.

1. Pinner, « The Earliest Carpets », fait une synthèse des différentes opinions.

2. Hunter, « Rug Analysis : Discussion of Method », p. 3.

AnIsl 42 (2008), p. 299-312 Roberta Cortopassi, Roland-Pierre Gayraud
Un fragment d'Istabl ʿAntar et les tapis de Fustat.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Des nombreuses variantes de ces deux nœuds existent.

Le nœud espagnol (fig. 1 c), ou nœud sur un seul fil, est une troisième méthode pour créer un poil. Il ne s'agit pas vraiment d'un nœud car le fil ne lie pas deux fils de chaîne, mais il s'enroule autour d'un seul fil de chaîne. C'est le nœud utilisé pour la majorité des tapis espagnols. Dans ce cas aussi existent de nombreuses variantes [3].

Et enfin, une quatrième méthode pour former le poil d'un tapis est ce que Carl Lamm a appelé *open single-warp knot* [4]. Dans ce cas le poil ne s'enroule même pas autour du fil de chaîne, il passe simplement sous le fil de chaîne et forme un U (fig. 1 d). Pour créer ce type de poil il suffit de passer une trame supplémentaire qui forme des boucles qui sont ensuite coupées. Bien que rare, ce type de bouclé coupé mérite d'être mentionné ici car de nombreux fragments trouvés à Fustat sont faits de cette manière.

D'autre part, le bouclé de trame (coupé après tissage) a été utilisé pour des tissus qui étaient par leur usage des tapis. Celui conservé au Metropolitan Museum of Art, est un grand fragment (102 × 117 cm) orné de motifs géométriques que l'on peut facilement rapprocher des décors en mosaïque. Dans son article, Maurice Dimand présente les dessins de la technique (fig. 2) de ce qu'il appelle *Coptic knot* [5] et qui est plus exactement un bouclé type *sehna* coupé [6]. Dimand date son fragment du début du Ve siècle apr. J.-C. Un autre fragment de ce type a été daté du VIe siècle apr. J.-C. [7], et un troisième de la « première période fatimide » (Xe siècle) [8]. Il ne s'agit pas évidemment de tapis noués, mais ils attestent de l'usage de tapis de sol avant la période islamique dans une technique qui est attestée en Égypte depuis la période pharaonique, mais qui n'est pas exclusivement égyptienne [9].

Jusqu'au début du XXe siècle, l'idée courante était que les tapis noués devaient dater des premiers siècles de notre ère.

En ce qui concerne le nœud sur un fil (fig. 1 c), en effet, les plus anciens exemples sont du IIIe siècle apr. J.-C. Ils ont été découverts à Lou Lan dans le Turkestan chinois lors des fouilles de Sir Marc Aurel Stein ; quelques années plus tard (1913), d'autres fragments avec le même type de nœud ont été découverts toujours dans le Turkestan chinois, à Qyzil, par Alfred von Le Coq [10]. Certains de ces fragments présentent des longs poils à l'envers. La découverte de ces fragments, réalisés dans une technique relativement simple, venait renforcer l'opinion que les « vrais » tapis présentant une technique plus sophistiquée en étaient une évolution ultérieure et que les fragments trouvés à Fustat en constituaient une étape intermédiaire.

3. Voir par exemple Sylwan, *Investigation of Silk*, p. 48, fig. kn 2 et kn 3.
4. Lamm, *Cotton in Mediaeval Textiles of the Near East*, p. 136.
5. Dimand, « An Early Cut-Pile Rug from Egypt », fig. 11 et 12.
6. Bellinger, « Textile Analysis : Pile Techniques in Egypt and the Near East ».
7. Erdman, « Kairene Teppiche ».
8. Unger, « An Ancestor of the Mamluk Carpets ».
9. On le trouve, par exemple, à Doura Europos (Pfister et Bellinger, *The Excavations at Dura-Europos*, p. 3).
10. Lamm, *Carpet Fragments*, p. 11.

AnIsl 42 (2008), p. 299-312 Roberta Cortopassi, Roland-Pierre Gayraud
Un fragment d'Istabl ʿAntar et les tapis de Fustat.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le nœud symétrique est attesté dans la même région aux IIe-IIIe siècles [11].

Mais ce qui viendra bouleverser cette « chronologie » du tapis c'est la découverte en 1949 du tapis de Pazyryk, conservé par le permafrost d'une tombe scythe de l'Altaï (Sibérie du Sud). Presque complet (200 × 183 cm), présentant une iconographie complexe avec plusieurs registres de bordure, ce tapis, réalisé avec un nœud symétrique, est un véritable chef-d'œuvre. Publié en 1953 en russe [12], il faudra plusieurs années avant que les spécialistes occidentaux soient convaincus qu'il s'agissait vraiment d'un nœud symétrique [13]. De plus, le même archéologue, Sergei Rudenko, a trouvé à Bashadar, à l'ouest de Pazyryk, un petit fragment de tapis avec nœud asymétrique [14]. La datation du tapis de Pazyryk proposée par Rudenko, Ve-IVe siècles av. J.-C., a été récemment corrigée par la datation au radiocarbone qui donne une fourchette 328-200 av. J.-C. [15]. Le lieu d'origine de ce tapis pourrait être le territoire achéménide, mais certains spécialistes ne sont pas d'accord [16].

Jusqu'ici nous avons pu constater que le tapis de sol que l'on utilisait en Égypte avant le VIIe siècle était un tapis à bouclé type *sehna* coupé et que les différents nœuds étaient tous bien connus avant cette date. Cela est confirmé par les découvertes archéologiques, mais aussi par les textes classiques [17] puis arabes [18]. Où pouvons-nous placer donc les tapis de Fustat ? Quels renseignements pouvons-nous tirer de ces fragments qui sont relativement nombreux, mais dont seulement une partie a été publiée ?

Dans l'ensemble assez extraordinaire des tissus trouvés à Istabl ʿAntar par la mission de l'Ifao dirigée par R.-P. Gayraud, un petit fragment (10 × 10,5 cm) se dégage par sa rareté. Il s'agit en effet d'un tapis noué (nº 6444.03) (fig. 3).

Ce fragment a été trouvé dans un premier niveau lors de la fouille opérée en 1988. Il faut toutefois rappeler que ce niveau 1 n'est devenu un niveau de surface que depuis que les *sabbāḫīn* (collecteurs de terres azotées) ont écrémé la surface du terrain il y a un peu plus d'une soixantaine d'années. Ce niveau « de surface » est en réalité celui qui succède à la destruction de la nécropole fatimide vers 1070. Dans la suite stratigraphique de la fouille, ce niveau correspond à une seconde installation de chiffonniers au cours du XIIe siècle. Les datations sont fournies à la fois par la stratigraphie, même si ici elle apparaît en surface, et par le matériel recueilli dans les couches de ce niveau. Il ne s'agit pas d'un simple dépotoir d'habitat, mais bien d'un établissement de chiffonniers caractérisé par le fait que les déchets sont triés par catégories :

11. Sylwan, *Investigation of Silk*, p. 47-49, pl. 23.
12. Rudenko, *La Civilisation de Gorny Altaï à l'époque schythe*, p. 351-356 et pl. 115, 116.
13. Pinner, « The Earliest Carpets », p. 113.
14. Rudenko, *Les tapis d'art*, p. 48, 49, fig. 36, 37 et Rudenko, *Frozen Tombs of Siberia*, p. 298-309.
15. Analyses et résultats disponibles sur le site internet : http://www.ipp.phys.ethz.ch/research/experiments/tandem/Annual/2000/3.pdf. Voir aussi : Dergachev, « Dendrochronology and Radiocarbon Dating ».
16. Longstreth, « The Riddle of the Pazyryk ».
17. Voir par exemple Birdwood, « Alter und Ursprung der Manufactuer orientalischer Pracht-teppiche ».
18. Lombard, *Les textiles dans le monde musulman*, p. 181-186.

© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

des tas de chaussures et d'éléments de cuir, des tas de tissus, des tas pour les cordes et la vannerie, des tas de papiers. Bien entendu, au milieu de tout ça des éléments « datant ». Les papiers tout d'abord qui renvoient à un contexte XII^e siècle, mais aussi les céramiques dont la typologie est clairement fatimide, ainsi que celles qui sont importées, comme un fragment de *cuerda seca* hispanique par exemple. Un poids de verre au nom du calife fatimide al-Mustanṣir (427-487/1036-1094) complète ces indices chronologiques. Sans entrer ici dans trop de détails, c'est également la période qui voit des ateliers de potiers s'installer au nord de la fouille (déchets de cuisson présents dans ce niveau). Mais il y a, bien sûr, la présence d'éléments anachroniques, remontés à la suite de creusements dans les niveaux inférieurs. C'est le cas de monnaies de bronze arabes ou byzantines des VII^e et VIII^e siècles, ou encore d'un poids de verre de la seconde moitié du VIII^e siècle.

Ce niveau 1 a fourni une quantité considérable de tissus, papiers et objets en cuir. Le tissu étudié ici a été trouvé dans ce contexte, mais pour autant cela ne signifie pas qu'il est contemporain de la constitution de celui-ci. On peut donc penser qu'il est bien antérieur au XII^e siècle, surtout si on prend en compte la durée de vie supposée d'un tapis.

En ce qui concerne la technique, nous pouvons faire les remarques suivantes. Les fils de la chaîne et ceux de la trame sont identiques : un retors S de 2 bouts Z, avec 6 fils au cm en chaîne et en trame, d'une belle laine écru jaune. Les fibres de cette laine sont assez grosses, environ 50 µm.

Le poil est de laine plus fine jaune, verte, bleu foncé, marron, rouge et orange. La torsion Z de cette laine est extrêmement faible. Le poil, très usé par endroits, ne dépasse pas les 2 mm.

Le fil utilisé pour créer le poil est enroulé autour d'un fil de chaîne sur deux. Ces « nœuds » sont placés sur les fils pairs sur un rang et sur les fils impairs sur le rang suivant et ainsi de suite (fig. 4). Un seul coup de trame de fond est passé entre chaque rang de nœuds. C'est donc le nœud sur un seul fil de chaîne mais, à bien regarder, il est très proche mais pas identique à celui de la fig. 1 c.

Le décor est disposé en lignes verticales. À droite, sur fond jaune un losange dessiné en marron enferme, toujours sur fond jaune, des cercles concentriques bleu, rouge, bleu (fig. 5). Des petits cercles marron avec un point bleu au centre sont disposés en lignes décalées au-dessus et au-dessous du losange. Si l'on regarde de près, on note qu'il y a des irrégularités dans le dessin du losange et que les petits cercles sont plutôt des hexagones eux aussi irréguliers.

La partie centrale du fragment est ornée de bandes unies : rouge, orange, bleu, jaune, rouge et orange. La bande bleue est plus large que les autres.

Une ligne verticale bleue délimite la partie gauche du décor (fig. 6). Ici se trouve un réseau de petits losanges marron dont la couleur de remplissage dessine un double zigzag jaune avec, de part et d'autre, un triangle de couleur différente.

De plus près, on note que les lignes diagonales qui dessinent les petits losanges sont nettes et bien droites, tandis que la ligne verticale bleue n'est pas nette mais plutôt un zigzag : c'est l'une des caractéristiques des tapis noués sur un seul fil[19].

19. Tattersall, *Notes on Carpet-Knotting and Weaving*, p. 17.

AnIsl 42 (2008), p. 299-312 Roberta Cortopassi, Roland-Pierre Gayraud
Un fragment d'Istabl ʿAntar et les tapis de Fustat.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le décor en lignes verticales parallèles à la chaîne, alternant des petits motifs géométriques et des bandes de couleur unie indique qu'il s'agit d'une bordure du tapis, même si la lisière n'est pas conservée.

Il est possible d'établir la datation des textiles d'Istabl ʿAntar par la stratigraphie des fouilles.

En ce qui concerne le lieu de production et, éventuellement, la nature exacte des fibres et des teintures, il faut, en revanche, mener une enquête. Dans le cas de ce fragment, pour le moment, nous n'avons aucune analyse concernant les teintures, et la seule précision dont nous disposons concerne le diamètre de la fibre de la laine utilisée pour la chaîne et pour la trame (50 µm). Il s'agit donc d'une laine constituée de fibres de gros diamètre, mais également assez souple, très brillante et de diamètre constant. Il ne s'agit pas de poil de chèvre, qui présente un diamètre moyen de 70 µm[20].

Nous avons donc commencé à collecter les informations disponibles sur les tapis trouvés à Fustat ou achetés au Caire. Nous nous sommes toutefois limités aux données techniques sans nous occuper de l'aspect iconographique qui, par ailleurs, a été traité par différents auteurs. Ces informations sont dispersées dans plusieurs publications, souvent incomplètes, et parfois des problèmes de vocabulaire viennent compliquer les choses. Nous avons restreint notre recherche aux informations essentielles : matériaux, torsions, types de nœud. Nous n'avons pas, par exemple, indiqué le nombre de fils au cm, ni le nombre de nœuds au dm². Les informations recueillies nous semblaient assez confuses et, très vite, il a paru évident qu'il ne s'agissait nullement d'un groupe homogène. Le tableau suivant est la synthèse des informations concernant 24 pièces conservées dans des collections diverses, et étudiées par des spécialistes parfois en désaccord entre eux. Naturellement ce tableau n'est pas exhaustif ; il nous a été impossible, par exemple, d'avoir accès à certaines publications anciennes et, dans d'autres cas, aucune information n'est disponible pour des pièces dont nous connaissons l'existence.

20. Batcheller, « Goat-Hair Textiles from Karanis, Egypt ».

AnIsl 42 (2008), p. 299-312 Roberta Cortopassi, Roland-Pierre Gayraud
Un fragment d'Istabl ʿAntar et les tapis de Fustat.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

	Réf.	Chaîne	Trame	Poil	Nœud type	Datation proposée	Inscription
1	MA 14680 Zick-Nissen, 1978, nº 1 [21]	laine Z2S	laine Z × 2 ou 3 (?)	laine	A [22]	VIIe-IXe s.	« (ʿAbd-a)r-Raḥmān (ibn Muʿāwiya) ibn Hadīg »
2	Ben 16129 Zick-Nissen, 1978, nº 5	laine Z2S	laine Z2S	laine	A		
3	Cairo Un. 1106 Zick-Nissen, 1978, nº 7	laine Z2S	laine Z	laine	A		
4	Ben 16165, Zick-Nissen, 1978, nº 6	laine Z2S	laine ?	laine	A		
5	Ben 16180, Zick-Nissen, 1978, nº 8	laine Z2S	laine Z2S	laine	C		
6	Ben 308, Zick-Nissen, 1978, nº 308	laine Z2S	laine Z2S	laine	C		
7	JFB M 82 Martiniani-Reber/ Cornu, 1993, nº 60	laine Z2S	laine Z3S	laine S	C	IXe s.	
8	NM 215/1939 Lamm, 1985, nº 31	laine Z2S	laine Z2S	laine Z2S	D	VIIIe-XIIe s.	
9	TXM 73.133 Kühnel/Bellinger, 1953, p. 5	chèvre Z2S	chèvre Z2S	chèvre	C	XIIe-XIIIe s.	
10	TXM 73.73 Kühnel/Bellinger, 1953, p. 5	chèvre Z2S	chèvre Z2S	chèvre	C	XIIIe s.	« what pleased God »
11	TXM 73.471 Kühnel/Bellinger, 1953, p. 7	chèvre Z2S	chèvre Z2S	chèvre	C	XIIIe-XIVe s.	

21. Zick-Nissen, « Eine kunsthistorische Studie », à la fin de son article, qui est essentiellement une étude iconographique, l'auteur donne les fiches techniques de huit tapis conservés au musée d'Art islamique du Caire (MA), au Museum für Islamische Kunst de Berlin (Berlin), au musée Benaki d'Athènes (BEN), au Musée de la faculté d'archéologie de l'université du Caire (Caire Un.). Elle ne propose pas des datations pour chaque pièce, mais donne une fourchette globale VIIe-XIe siècle.

22. Johanna Zick-Nissen est la première et la seule à avoir identifié le nœud symétrique sur 4 fragments de « tapis de Fustat ». Dans ses fiches techniques, ce nœud est toujours associé à une armure dans laquelle la trame passe « sur 3, sous 1 fil de chaîne ».

AnIsl 42 (2008), p. 299-312 Roberta Cortopassi, Roland-Pierre Gayraud
Un fragment d'Istabl ʿAntar et les tapis de Fustat.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

	Réf.	Chaîne	Trame	Poil	Nœud type	Datation proposée	Inscription
12	NM 38/1936 Lamm, 1985, nº 2	lin S3Z	lin S × 6 à 9	laine	D	1re moitié du IXe s.	
13	MA 13213[23] Ali Ibrahim, 1935, nº 2	lin	lin	laine	D	IXe-Xe s.	« 206 » = 821/822 apr. J.-C.
14	MA 9531[24] Ali Ibrahim, 1935, nº 1	lin	lin	laine	D	IXe-Xe s.	illisible
15	TXM 73.618 Kühnel/Bellinger, 1952, p. 86	lin S2Z	lin S × 8	laine, coton	D	IXe s.	« Égypte »
16	TXM 73.322 Kühnel/Bellinger, 1952, p. 86	lin S2Z	lin S × 8	laine, coton	D	IXe s.	« What has been made in… »
17	NM 218/1939 Lamm, 1985, nº 34	lin S2Z	lin S × 4 à 7	laine, coton	D	IXe-début Xe s.	
18	TXM 73.726 Kühnel, 1960	lin S2Z	lin S2Z × 4	laine, lin	D	IXe s.	« In the name of God. Benediction from God. From what has been made in the factory of Akhmīm. Year 203 (818/819 apr. J.-C.) »
19	Katoen Natie, 749[25]	lin S2Z	lin S2Z × 3 ou 4	laine, coton	D	^{14}C : 690-900 apr. J.-C.	
20	Ben 307 Zick-Nissen, 1978, nº 4	coton ou lin Z2S	coton ou lin Z	laine	D		

23. Ce numéro a été utilisé par Kühnel et Bellinger, *Catalogue of Dated Tiraz Fabrics*, p. 86, et par Kühnel, « The Rug Tirāz of Akhmīm », p. 1. Wiet a en revanche utilisé le nº 12768 pour ce même fragment (Wiet, *Exposition des tapisseries et tissus*, nº 286, p. 72).

24. C'est l'un des premiers tapis de Fustat publiés : Aly Bahagat et Gabriel, *Fouilles d'Al Foustat*, pl. 31 ; Ali Ibrahim, « Early Islamic Rugs », nº 1 ; Wiet, *Exposition des tapisseries et tissus*, nº 287, p. 72.

25. Ce fragment appartient à la collection privée Katoen Natie d'Anvers et il est exposé dans les galeries consacrées aux textiles. Nous remercions Mme Chris Verhecken-Lammens qui nous a communiqué l'analyse technique complète, ainsi que les résultats des analyses des teintures. La datation au radiocarbone donne : probabilité 68,2% : 770-880 AD ; probabilité 95,4% : 690-900 AD (Van Strydonck, *Radiocarbon Dates*, p. 49, réf. KIK-1209/Utc-9341).

© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

	Réf.	Chaîne	Trame	Poil	Nœud type	Datation proposée	Inscription
21	RKM 320/1935 Lamm, 1985, n° 1	coton S3Z [26]	coton S3Z	recto laine, verso laine et coton	D recto/ verso	début IXe s.	
22	Berlin I.6/58 Zick-Nissen, 1978, n° 3	coton Z2S	coton S	laine	D recto/ verso		
23	JFB M 81 Martiniani-Reber/ Cornu, 1993, n° 61	coton S3Z et S2Z en alternance [27]	coton S2Z	coton, laine S	D	IXe-Xe s.	« abū »
24	NM 216/1939 [28] Lamm, 1985, n° 32	coton Z3S	coton Z2S × 2	laine	D	début IXe s.	
25	NM 217/7939 [29] Lamm, 1985, n° 33	Z3S (1 en laine et 2 en coton)	coton Z2S × 5 ou 6	laine	D	IXe-début Xe s.	

Ce tableau permet de constater, tout d'abord, que presque la moitié des pièces présentent un tissage de fond en laine ; l'autre moitié est partagée entre tissage en lin et tissage en coton. Sur chaque groupe on peut faire d'autres remarques.

Les tapis à fond de laine

Les numéros 9, 10 et 11 sont d'après Kühnel et Bellinger en chèvre (*goat*). Dans leur catalogue [30], toutefois, les auteurs ne mentionnent aucune analyse de laboratoire, seul moyen d'identifier avec certitude l'origine des fibres. Il est possible que, avec le mot *goat*, ils aient voulu indiquer une laine de gros diamètre comme dans le cas du petit fragment trouvé à Istabl ʿAntar.

26. Du coton filé S semble inhabituel surtout à la date proposée par Lamm, pourtant l'auteur précise bien : « The warp and weft threads consist of three strands of undyed cotton spun to the left and twisted to the right » dans Lamm, *Cotton in Mediaeval Textiles of the Near East*, p. 138.

27. La notice du catalogue dit seulement «…alternativement 1 gros fil de chaîne (retors de 3 bouts) et 1 plus fin (retors de 2 bouts)». Nous supposons donc que, comme pour la trame, il s'agit d'un filé S retordu en Z.

28. La même pièce a été publiée dans Lamm, *Cotton in Mediaeval Textiles of the Near East*, p. 139, 140 avec la réf. C.J.L. XI, 1a. Ici, pour la trame, Lamm indique : « right spun cotton, two threads, not twisted… ».

29. Publié dans Lamm, *Cotton in Mediaeval Textiles of the Near East*, p. 140, sous la réf. C.J.L. XII, 1b sans mention du filé de laine qui forme le retors de chaîne.

30. Kühnel et Bellinger, *Catalogue of Spanish Rugs*.

AnIsl 42 (2008), p. 299-312 Roberta Cortopassi, Roland-Pierre Gayraud
Un fragment d'Istabl ʿAntar et les tapis de Fustat.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dans le groupe des tapis en laine, ce qui nous pose un problème ce sont les pièces (nos 1 à 4) pour lesquelles Johanna Zick-Nissen a identifié le nœud symétrique (fig. 1 a), ou plutôt la datation proposée par l'auteur, VIIe-XIe siècles. Carl Lamm, par exemple, a daté plusieurs fragments présentant un nœud symétrique du XIIIe et du XIVe siècle et un seul fragment du XIIe siècle [31]. En effet c'est plutôt dans cette fourchette que ces fragments devraient être placés.

Aucun des fragments du tableau n'est datable par le contexte de fouille. Deux fragments sont datés par une inscription (nos 13 et 18), et un seul fragment est daté par analyse au radiocarbone (no 19). Pour tous les autres il s'agit de datations proposées par les auteurs sur des bases stylistiques et techniques.

D'autre part, si l'on met entre parenthèse ces quatre fragments, les autres sont assez homogènes : tous présentent une chaîne et une trame Z2S, et tous, sauf le no 8, ont un nœud sur un seul fil (fig. 1 d). Le fragment d'Istabl ʿAntar appartient à ce groupe.

D'après Kühnel et Bellinger [32], les tapis de Fustat avec nœud sur un seul fil sont sans doute originaires d'Espagne. Ils datent les fragments de leur catalogue (nos 9, 10 et 11) à partir du XIIe siècle, mais ils précisent que les auteurs arabes parlent d'une industrie du tapis florissante (en Espagne) avant le XIIe siècle.

Martiniani-Reber et Cornu ne semblent pas d'accord avec cette affirmation péremptoire. Ainsi pour un fragment de tapis de la collection Bouvier (no 7), elles envisagent la possibilité d'une origine égyptienne, peut-être un atelier de Haute Égypte. Et comme exemple d'une pièce sortie d'un atelier égyptien, elles mentionnent le no 18, qui n'est pas un tapis à fond de laine. Le fragment de la collection Bouvier est orné d'un personnage stylisé en orant, iconographie jugée typiquement égyptienne par les auteurs qui se réfèrent aussi aux textes arabes anciens mentionnant des tapis parmi les spécialités des *ṭirāz* de Bahnasa et d'Assiout [33]. Malheureusement cette attribution captivante à un atelier égyptien est amoindrie par le fait que la laine est de torsion Z, alors que « les laines de torsion Z étaient en général d'origine syrienne ou iraquienne [34] ».

Les tapis à fond de lin

Plus encore que ceux à fond en laine, les tapis à fond de lin (nos 12 à 19) forment un groupe tout à fait cohérent : les fils de lin sont tous filés avec torsion S, et tous présentent un poil par bouclé coupé (fig. 1 d). Du coton a été identifié dans les poils de quatre pièces (nos 15 à 17 et 19). Son usage est toutefois limité aux motifs blancs, et il remplace en fait la laine. Sa présence sur des pièces datées des VIIIe-Xe siècles, n'a rien d'étonnant dans ces conditions.

La présence constante de lin de torsion S serait déjà amplement suffisante à indiquer une production égyptienne, de plus les inscriptions viennent la confirmer (no 18, « atelier d'Aḫmīm » ;

31. Lamm, *Carpet Fragments*, nos 3 à 7 et 35 à 37.
32. Kühnel et Bellinger, *Catalogue of Spanish Rugs*, p. 1-2.
33. Martiniani-Reber et Cornu, *Tissus d'Égypte*, no 60, p. 120-122.
34. Cornu, *Tissus islamiques de la collection Pfister*, p. 35.

© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

nº 15, « Égypte »). Et les deux dates, 206 pour le nº 13, et 203 pour le nº 18, ne laissent aucun doute quand au moment de leur fabrication.

Comme nous l'avons déjà précisé, pour créer ce type de poil, il suffit de passer une trame supplémentaire qui forme des boucles qui sont ensuite coupées. Et les tissus bouclés ont une longue histoire en Égypte. Ernst Kühnel a posé la seule question intéressante concernant ces tapis, dont lieu et date de fabrication ne sont plus à démontrer. « L'idée d'obtenir un poil de laine en coupant des boucles, est-elle une évolution indépendante de la technique du bouclé, très développée dans l'Égypte préislamique, ou est-elle due à la volonté d'imiter les tapis noués de l'Est[35] ? » L'auteur penche pour l'imitation plutôt que pour l'évolution ce qui serait aussi confirmé par les exemples du bouclé type *sehna* coupé comme celui conservé au Metropolitan Museum[36].

Les tapis à fond de coton

Les nºs 20 à 25, comme toutes les pièces à fond de lin, présentent un poil par bouclé coupé (fig. 1 d). Deux, les nºs 21 et 22, ont un poil aussi à l'envers ; nous avons eu l'occasion de signaler à propos d'un autre type de tissu[37], qu'un bouclé (qui une fois coupé devient un « poil ») sur les deux faces peut être tissé uniquement sur un métier vertical.

Ce qui est intéressant pour ces fragments, c'est le fait que la torsion du coton est variable, tandis que pour la laine (torsion Z) et pour le lin (torsion S) elle était assez homogène. Si on accepte l'axiome que le type de torsion dépend d'une « culture textile » à un moment historique déterminé, la conclusion est que ces fragments ont été tissés dans des endroits différents. Pour le nº 22, Martiniani-Reber et Cornu proposent « Iraq ? Égypte ? », tandis que Lamm pour le nº 24 donne « Near East ». D'autre part, les fragments ici recensés sont trop peu nombreux et les informations insuffisantes. Avec un plus grand nombre d'exemples et toute une série d'analyses de laboratoire (identification des fibres de laine et des teintures) on pourrait certainement avancer dans la détermination de groupes distincts.

Dans l'impossibilité de proposer, même hypothétiquement, un lieu d'origine pour ces fragments, on peut se poser une autre question, celle que Kühnel s'était posée à propos des fragments en lin avec poil type D : s'agit-il de l'évolution d'un mode de tissage préexistant ou de la volonté d'imiter les tapis noués ? Si pour les fragments en lin, produits en Égypte, l'hypothèse de la volonté d'imitation semble plausible, pour les fragments en coton même une réponse hypothétique est actuellement impossible.

35. Kühnel, « The Rug Tirāz of Akhmīm », p. 2.
36. *Ibid.*, l'auteur en donne une explication technique. Il ne nous semble pas nécessaire de la détailler ici.
37. Cortopassi, « Un *amphimallon* au musée du Louvre », p. 39.

AnIsl 42 (2008), p. 299-312 Roberta Cortopassi, Roland-Pierre Gayraud
Un fragment d'Istabl ʿAntar et les tapis de Fustat.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Conclusion

Le fragment nº 6444.03 trouvé à Istabl ʿAntar et daté par stratigraphie du XIIe siècle, appartient à un groupe cohérent de fragments à fond de laine présentant un nœud sur un seul fil.

Kühnel et Bellinger prétendent que tous ces fragments sont des importations et sont d'origine espagnole. Le fait que des fragments datés du IIIe siècle apr. J.-C., utilisant ce même type de nœud, aient été trouvés à Lou Lan et à Qyzil, pourrait ouvrir une perspective différente. S'ils ont été trouvés dans le Turkestan chinois en raisons des conditions climatiques, leur lieu d'origine pourrait être plus à l'ouest (comme il a été proposé pour le tapis de Pazyryk). Et il est à noter que, comme sur certains fragments du Turkestan chinois, certains des fragments de Fustat présentent un poil au verso.

N'oublions pas que les fouilles archéologiques apportent chaque jour de nouvelles informations, et que, avec un peu de chance, de nouveaux fragments viendront apporter une nouvelle lumière sur les « tapis de Fustat ».

Références bibliographiques

Ali Ibrahim Pasha, « Early Islamic Rugs of Egypt or Fustat Rugs », *BIE* 17/1, 1935, p. 123-127.

Aly Bahagat Bey et Gabriel, Albert, *Fouilles d'Al Foustât publiées sous les auspices du Comité de conservation des monuments de l'art arabe*, E. de Boccard, Paris, 1921.

Batcheller, Jane, « Goat-Hair Textiles from Karanis, Egypt », dans Penelope Walton Rogers, Lise Bender Jørgensen et Antoinette Rast-Eicher (éd.), *The Roman Textile Industry and its Influence. A Birthday Tribute to John Peter Wild*, Oxbow Books, Oxford, 2001, p. 38-47.

Bellinger, Louisa, « Textile Analysis : Pile Techniques in Egypt and the Near East. Part 4 », *The Textile Museum Workshop Notes* 12, 1955.

Birdwood, George, « Alter unf Ursprung der Manufactuer orientalischer Prachtteppiche », dans George Birdwood (éd.), *Teppiche-Erzeugung im Orient*, K.K. Osterr. Handels-Museum, Vienne, 1895, p. 1-77.

Cornu, Georgette, *Tissus islamiques de la collection Pfister*, Biblioteca apostolica vaticana, Città del Vaticano, 1992.

Cortopassi, Roberta, « Un *amphimallon* au musée du Louvre », *Bulletin du CIETA* 79, 2002, p. 33-43.

Dergachev, V.A. *et al.*, « Dendrochronology and Radiocarbon Dating Methods in Archaeological Studies of Scythians Sites », *Radiocarbon* 43.2, 2001, p. 417-424.

Dimand, Maurice S., « An Early Cut-Pile Rug from Egypt », *MMS* 4/2, 1933, p. 151-162.

Erdman, K., « Kairener Teppiche », *ArsIsl* 7, 1940, p. 54.

Gayraud, Roland-Pierre, « Istabl ʿAntar (Fustat), 1987-1989. Rapport de fouilles », *AnIsl* 25, 1991, p. 59-63 et p. 80.

—, « Fustat : évolution d'une capitale arabe du VIIe au XIIe siècle d'après les fouilles d'Istabl ʿAntar », Gayraud, R.-P. (éd.), *Colloque international d'archéologie islamique*, Le Caire, 1998, p. 448-449.

Hunter, Nancy E., « Rug Analysis : Discussion of Method », *The Textile Museum Workshop Notes* 7, 1953.

Kühnel, Ernst, « The Rug Tirāz of Akhmīm », *The Textile Museum Workshop Notes* 22, 1960.

Kühnel, Ernts et Bellinger, Louise, *Catalogue of Dated Tiraz Fabrics. Umayyad, Abbasid, Fatimid*, National Publishing Company, Washington D.C., 1952.

—, *Catalogue of Spanish Rugs. 12th Century to 19th Century*, National Publishing Company, Washington D.C., 1953.

Lamm, Carl Johan, *Cotton in Mediaeval Textiles of the Near East*, Librairie orientaliste Paul Geuthner, Paris, 1937.

—, *Carpet fragments. The Marby Rug and Some Fragments of Carpets Found in Egypt*, Nationalmuseum, Stockholm, 1985 (nouvelle edition complétée du texte de 1937).

© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Lombard, Maurice, *Les textiles dans le monde musulman du VII^e au XII^e siècle*, Mouton éditeur, Paris – La Haye – New York, 1978.

Longstreth, Bevis, « The Riddle of the Pazyryk », *Hali* 137, 2004, p. 49-51.

Martiniani-Reber, Marielle, Cornu, Georgette, *et al.*, *Tissus d'Égypte, témoins du monde arabe, VIII^e-XV^e siècle. Collection Bouvier*, Présence du livre, Thonon-les-Bains, 1993.

Pfister, Rodolphe et Bellinger, Louise, *The Exacavations at Dura-Europos. Final Report IV. Part II. The Textiles*, Yale University Press, New Haven, 1945.

Pinner, Robert, « The Earliest Carpets », *Hali* 5/2, 1982, p. 111-115.

Rudenko, Sergei Ivanovich, *La Civilisation de Gorny Altaï à l'époque scythe*, Académie des sciences de l'URSS, Leningrad – Moscou, 1953 (en russe).

—, *Les tapis d'art les plus vieux du monde des tumulus gelés de l'Altaï*, Arts, Moscou, 1968 (en russe, résumé en anglais, français, allemand).

—, *Frozen Tombs of Siberia. The Pazyryk Burials of Iron Age Horsemen*, J.M. Dent and Sons, Londres, 1970.

Sylwan, Vivi, *Investigation of Silk from Edsen-Gol and Lop-Nor and a Survey of Wool and Vegetable Materials*, Statens Etnografiska Museum, Stockholm, 1949 (réed. SDI Publications, 2001).

Tattersall, Creassey Edward Cecil, *Notes on Carpet-Knotting and Weaving*, Victoria and Albert Museum, Londres, 1920, rééd. 1969.

Unger de, Edmund, « An Ancestor of the Mamluk Carpets », *Hali* 5/1, 1982, p. 45-46.

Van Strydonck, Mark et *alii*, *Royal Institute for Cultural Heritage. Radiocarbon Dates XVII*, Bruxelles, 2001.

Wiet, Gaston, *Exposition des tapisseries et tissus du Musée arabe du Caire (du VII^e au XVII^e siècle). Période musulmane*, musée des Gobelins, Paris, 1935.

Zick-Nissen, Johanna, « Eine kunsthistoriche Studie zum ältesten erhaltenen Knüpfteppich islamischer Zeit », *Hali* 1/3, 1978, p. 222 -227.

AnIsl 42 (2008), p. 299-312 Roberta Cortopassi, Roland-Pierre Gayraud
Un fragment d'Istabl ʿAntar et les tapis de Fustat.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

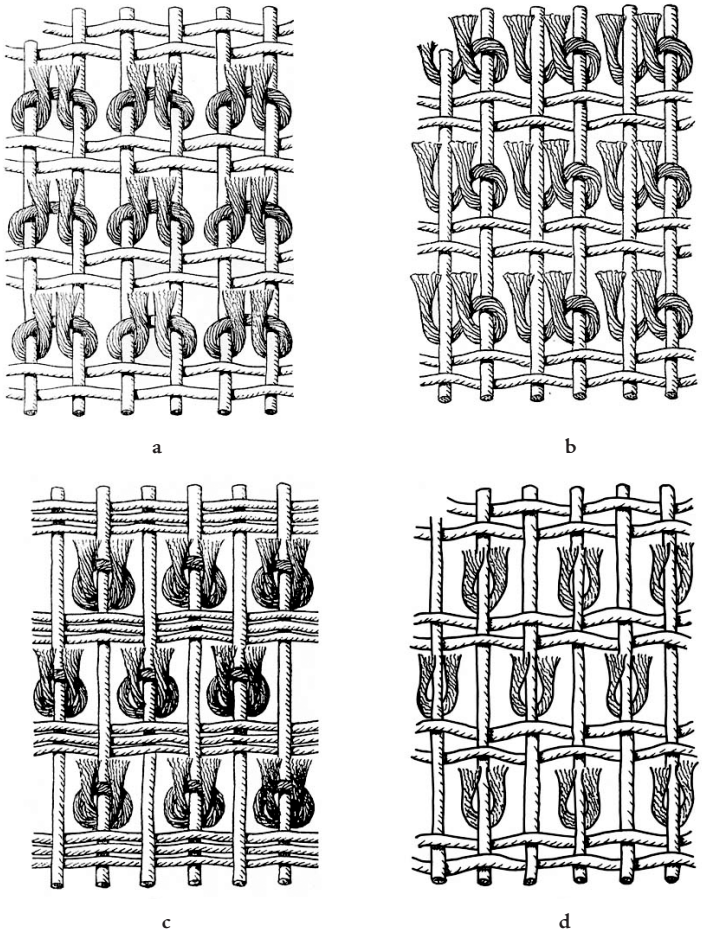


Fig. 1a. Nœud symétrique, d'après Creassey Edward Cecil Tattersall, *Notes on Carpet-Knotting and Weaving*, Victoria and Albert Museum, Londres, 1969, pl. I A.

Fig. 1b. Nœud asymétrique, d'après Creassey Edward Cecil Tattersall, *Notes on Carpet-Knotting and Weaving*, Victoria and Albert Museum, Londres, 1969, pl. II A.

Fig. 1c. Nœud espagnol, d'après Creassey Edward Cecil Tattersall, *Notes on Carpet-Knotting and Weaving*, Victoria and Albert Museum, Londres, 1969, pl. I D.

Fig. 1d. « Nœud » en U.

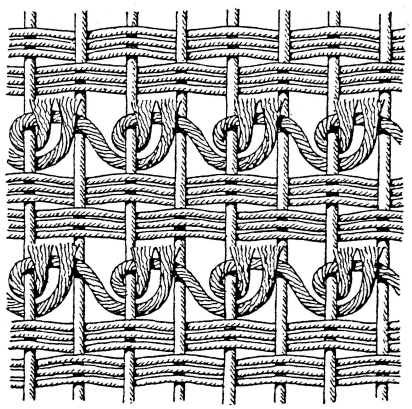


Fig. 2. Bouclé type *sehna* coupé, d'après Maurice S. Dimand, « An Early Cut-Pile Rug from Egypt », *MMS* 4/2, 1933, p. 160.

AnIsl 42 (2008), p. 299-312 Roberta Cortopassi, Roland-Pierre Gayraud
Un fragment d'Istabl ʿAntar et les tapis de Fustat.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

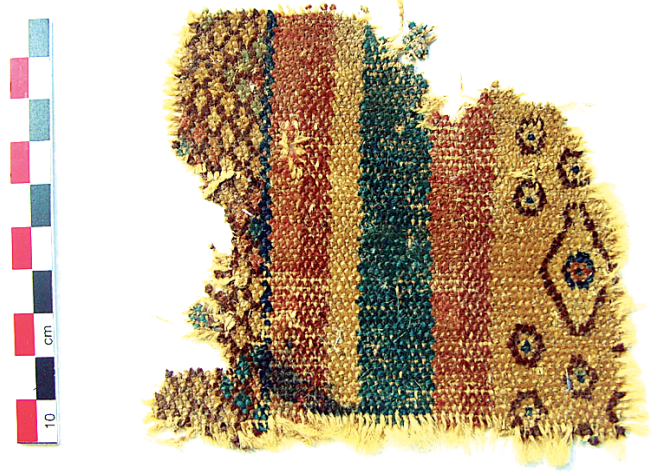


Fig. 3. Fragment de tapis nº 6444.03.

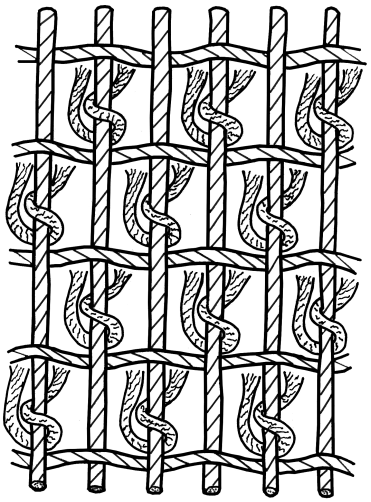


Fig. 4. « Nœud » du tapis nº 6444.03.



Fig. 5. Fragment nº 6444.03 (détail).



Fig. 6. Fragment nº 6444.03 (détail).

© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net